

Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

771

Février 2019

DIRECTION GÉNÉRALE

Secrétariat Général de la Formation Atelier de travail sur l'interculturalité

Du 20 au 27 janvier, à la Maison Générale, a eu lieu l'atelier de travail sur les compétences interculturelles, organisé par les membres du Secrétariat Général de la Formation : les P. John Baptist Keraryo Opargiw, Siro Stocchetti, Elias Sindjalim, Fermo Bernasconi et le Fr. Guillermo Casas. Les travaux ont commencé par les mots de bienvenu du P. John Baptist, Secrétaire Général de la Formation, qui a rappelé le contenu de la lettre du Conseil Général envoyée à tous les membres de notre Institut, où on indiquait que l'année 2019 sera entièrement consacrée à la réflexion et à l'organisation d'activités concrètes à propos du thème de l'interculturalité.

Après lui c'est le p. Siro qui a présenté les objectifs et la méthodologie choisis pour cet atelier de travail, en soulignant que le but principal de cette semaine est celui de faire une expérience personnelle de réflexion, de partage et de croissance dans la compétence interculturelle, afin que chacun des participants puisse ensuite animer les confrères de sa circonscription.

Les participants étaient au nombre de quarante, venant de 14 nationalités ; faisaient partie de ce groupe aussi deux sœurs comboniennes, la sr. Angelina Nyakuru, de l'Ouganda, et la sr. Iris Kelyna Gallardo, du Salvador. L'Europe était le continent le plus représenté, avec 27 participants, suivi par l'Afrique (8), l'Amérique (4), et l'Asie (1). Parmi les européens il y avait quatorze italiens, six espagnols, un allemand et un polonais.

A la fin de cet atelier on a indiqué des expériences interculturelles et défini des activités concrètes, en mesure d'aider les circonscriptions comboniennes à approfondir le thème de l'interculturalité.

Secrétariat Général

Nous publions une liste d'œuvres nées ou inspirées par la mission combonienne dans le monde. Il est très probable que la liste puisse être enrichie par d'autres noms que nous vous invitons à nous signaler. Merci.

INSTITUTS, CONGREGATIONS, ASSOCIATIONS & MOUVEMENTS FONDES ET/OU ACCOMPAGNES PAR DES MISSIONNAIRES COMBONIENS & COMBONIENNES

FEMININS

01. *Little Sisters of Mary Immaculate* > Mgr. Angelo Negri et confiées à la Sr. Angioletta Dognini, Gulu (Ouganda) 1945.

02. *Daughters of the Immaculate Heart of Mary* > Mgr. Johann Riegler, Glen Cowie (Afrique du Sud) 1949.

03. *Sisters of the Sacred Heart* > Mgr. Sisto Mazzoldi, Juba (Soudan) 1952, avec l'aide de la Sr. Donatilla Moroni. Emigrées à Moyo (Ouganda) à cause de la guerre civile et confiées à la conduite de la sr. Elisabetta Goggi, elles travaillent maintenant soit au Soudan soit en Ouganda.

04. *Sisters of Nazareth* > Mgr. Edoardo Mason, Wau (Soudan) 1956, avec la Sr. Carmen Predelli. Elles confluent après dans le nouvel Institut des *Missionary Sisters of the Blessed Virgin Mary* (1997).

05. *Sisters of Our Lady of Victories* > Mgr. Domenico Ferrara, Mupoi (Soudan) 1957, confiées à la Sr. Bartolomea Pedretti. Elles confluent dans le nouvel Institut des *Missionary Sisters of the Blessed Virgin Mary* (1997), qui dépend de l'Évêque de Tombura-Yambio, qui a confié leur formation aux Sœurs Comboniennes.

06. *Sisters of the Perpetual Adoration of the Holy Trinity* > Mgr. Angelo Tarantino avec la Sr. Anastasia Fumagalli, Arua (Ouganda) 1960. Il s'agit d'un monastère de contemplatives.

07. *Lay Helpers* > P. Antonio La Salandra, Maracha (Ouganda) 1970. C'est une association laïque.

08. *Sisters of Mary, Mother of the Church* (un caractère missionnaire et multiethnique) > Mgr. Cesare Asili, évêque diocésain de Lira (Ouganda) 1972. La formation est confiée à la Sr. Ignazia Curcis.

09. *Evangelizing Sisters of Mary* > Mgr. Sisto Mazzoldi et le p. G. Marengoni, Himo/Moshi (Tanzanie) 1976, avec l'aide de la Sr. Pieralba Figini.

10. Misioneras Combonianas del Corazón de Jesús > Mgr. Enrico Bartolucci, Esmeraldas (Equateur) 1982.

11. Contemplative Evangelizing Sisters of the Heart of Christ > P. Giovanni Marengoni (Kenya). Elle devait être la branche contemplative de la congrégation fondée en 1986, mais elle n'a jamais vu le jour à cause d'interdictions croisées.

12. Handmaids of the Church > Mgr. Armido Gasparini, Awasa (Ethiopie) 1988, avec l'aide de la Sr. Neghesti Tekié. Premiers vœux en 1991.

13. Misioneras de Maria Estrella del Mar > Mgr. Olindo Spagnolo, Guayaquil (Equateur) 1992, approuvé en 1995.

MASCULINS

14. Brothers of St. Martin de Porres > Mgr. Sisto Mazzoldi, Juba/Kit (Soudan) 1953, avec l'aide du p. Giuseppe Gusmini et du Fr. Alessandro Pelucchi. Réfugiés en Ouganda, ils travaillent maintenant dans ces deux Etats.

15. Marian Brothers o **Brothers of the Immaculate Heart of Mary** > Mgr. G. Battista Cesana et P. Gino Albrigo, Lodonga (en ce temps-là dans le diocèse de Gulu - Ouganda) 1954. Pour l'enseignement et les catéchuménats.

16. Brothers of St. Joseph > Mgr. Edoardo Mason, Wau (Soudan) 1955. Enseignement religieux et scolaire. A cause de la guerre, les rescapés sont entrés parmi les *Brothers of St. Martin de Porres*.

17. Brothers of St. Joseph the Worker > Mgr. Domenico Ferrara, Mupoï (Soudan) 1959. Après la guerre civile ils sont entrés parmi les *Brothers of St. Martin de Porres*.

18. Apostles of Jesus > Mgr. Sisto Mazzoldi et le p. Giovanni Marengoni, Nadiket/Moroto (Ouganda) 1964. C'est la première congrégation missionnaire africaine de prêtres et de Frères.

19. Pequeños Hermanos de Maria/Little Brethren of Mary > P. Antonio Piacentini, La Paz (Mexique) 1971. Mouvement approuvé en 1991 et qui a aussi une branche féminine, les *Piccole Sorelle di Maria*. Ce mouvement a reçu l'approbation pontificale en 1991. Il est présent dans 17 pays et il compte environ 20.000 membres, dont 150 consacré/es.

20. Petits Frères de l'Évangile, Lomé (Togo) 1974, nés de la fusion des *Disciples de Jésus*, fondés par le p. Francesco Grotto en 1971 et des *Frères de St. Jean-Baptiste*, fondés en 1968 par l'archevêque Mgr. Dosseh.

21. *Contemplative Evangelizers of the Heart of Christ* > P. Giovanni Marengoni, Rongai/Nakuru (Kenya) 1986.

22. *Sociedad Sacerdotal Misioneros de "Estrella del Mar"* > Mgr. Olindo Spagnolo, Guayaquil (Equateur) 1983, approuvée en 1995.

23. *Misioneros de los jovenes de Maria Inmaculada* > P. Santiago Moratiel, Equateur, approuvé en 1995.

Ont un lien avec la famille combonienne aussi les réalités ecclésiales suivantes :

24. *Apóstoles de la Palabra* > P. Flaviano Amatulli, Mexique, 1978.

25. *Servidores de la Palabra* > P. Luigi Butera, Mexique.

26. *Misioneras Hijas de la Iglesia* > P. Julio Herrero et Sr. M. Rosaria D'Anna, Quito (Equateur) 1979.

27. *Misioneros de la Reconciliación del Señor de los Milagros* > ex combonien p. Felipe Homero Fierro Radiilo, Lima (Pérou) 1987.

28. *A.M.S.E.* = Asociación Misionera Seglar Ecuador, Quito 1994.

29. *Hogares Daniel Comboni* > p. Manuel Sánchez, El Carmen (Equateur) 2002. Pour les enfants abandonnés.

30. *Cenacolo Misionario Comboniano* > Sr. Rosangela Passera et Ester Abbattista, approuvé par le diocèse de Rome en 2002.

Professions perpétuelles

Sc. Musonda Cosmas (MZ) Lunzu (MW) 24/01/2019

Sc. Sebutinde Michael (U) Namalu (UG) 25/01/2019

Œuvre du Rédempteur

Février 01 – 15 C 16 – 28 EGSD

Mars 01 – 07 CO 08 – 15 E 16 – 31 DSP

Intentions de prière

Février – Afin que le témoignage de nos communautés intergénérationnelles et interculturelles soit le signe d'un Dieu qui embrasse avec un Amour infini et qui ainsi inclut toutes les personnes. *Prions.*

Mars – Afin que la canonisation de Mgr. Romero porte à toutes les communautés chrétiennes de l'Amérique Latine la force, la persévérance et la confiance dans la puissance de l'Évangile. *Prions.*

Publications

P. Simon Mwaura Mbuthia, *Fiqh al-aqalliyāt's Struggle between Established Traditions and the Need to Adapt fatāwā to the Western*

Context. The Debate about a Woman who Embraces Islam Without her Husband, Pontificium Istitutum Studiorum Arabicorum et Islamologiae, Rome, le 2018. C'est la thèse de doctorat en Etudes arabes et Islamologie du P. Simon qui analyse le thème de la conversion à l'Islam d'une femme mariée quand le mari demeure dans sa propre religion et de la fatāwā dans le contexte du monde occidental. C'est un travail qui tient compte de la jurisprudence des minorités, de l'avis de quelques experts sur ce sujet et qui se fonde sur une vaste bibliographie.

BRASIL

Célébration de l'action de grâce pour le P. Gianpietro Baresi

En mémoire du P. Gianpietro Baresi, beaucoup de ses amis et amies ont organisé une célébration d'action de grâce pour sa vie ; cette célébration a eu lieu dans l'*Arsenal da Esperança*, à São Paulo, le 19 janvier 2019.

Dans les structures de l'actuel *Arsenal da Esperança* ont été accueillis des milliers de migrants qui arrivent au Brésil. Aujourd'hui ce projet, coordonné par la fraternité du SERMIG, accueille chaque jour 1.250 sans fixe demeure, leur offre accueil, logement, possibilité d'hygiène personnelle, des cours professionnels et des parcours d'auto-estime, de service et d'inclusion.

Quand il était à São Paulo, le P. Gianpietro célébrait l'Eucharistie à l'*Arsenal* deux fois par semaine, une authentique actualisation, aujourd'hui de l'incarnation de Jésus au milieu des pauvres.

A cette célébration, inspirée par l'Évangile des Noces de Cana, ont participé des représentants de la famille combonienne : des Sœurs, des Frères, des pères, des laïcs et laïques amis du P. Gianpietro, très proches de notre charisme. Il y en avait qui ont représenté la pastorale de la prison, du travail, du centre de défense des droits de l'enfant et de l'adolescent de Sapopemba, du centre de défense des Droits Humains de la *Fazenda da Juta*, et aussi des membres des communautés ecclésiales de la Zone Est de São Paulo et du Sanctuaire de Santa Cruz da Reconciliação, du Caxingui.

De Gianpietro on a rappelé sa proximité avec les plus pauvres, les amis de Dieu. En même temps on a mis en évidence sa capacité de lecture de la réalité et d'analyse profonde des réalités du contexte et des défis sociopolitiques, de l'histoire et des perspectives de l'Église. Quelques comboniens qui ont été accompagnés par lui dans leur formation et qui ont été ses compagnons de mission ont souligné ses in-

tutions afin que la formation soit plus incarnée, en entrant dans la périphérie et en se laissant provoquer par elle.

On a rappelé son engagement pour la défense des enfants et des adolescents et dans la revue Sem Fronteiras : les paroles du P. Abel, le pseudonyme qu'il avait choisi pour sa rubrique de considérations ironiques, provocatrices et prophétiques, ont résonné encore une fois au cours de cette célébration qui a été vécue dans le sillage de l'Evangile de la Joie, dont le P. Gianpietro a toujours été un témoin cohérent. Pour accueillir au ciel le P. Gianpietro – il a été dit – il y avait les pauvres qu'il connaissait et servait. Ce sont ces personnes qui reconnaissent les serviteurs de Dieu et qui confirment que ça vaut la peine de donner entièrement sa vie, prophétie et service de la vie.

COLOMBIA

Retraite et Assemblée

Les Comboniens de la délégation de la Colombie ont terminé l'année dédiée à la Règle de Vie par une semaine de retraite, du 8 au 15 janvier, guidés par le P. Rafael González Ponce. « Le P. Rafael nous a beaucoup aidés à connaître notre Règle de Vie, et surtout à la goûter et la comprendre » a dit le P. Antonio Villarino.

Tout de suite après, du 16 au 18 janvier, la délégation a vécu son assemblée, dont le thème principal a été : « Quelle est la mission que nous sommes en train de vivre en Colombie ? Comment l'améliorer ? » Les missionnaires ont commencé par une matinée de réflexion animée par le P. Carlos Correa, Provincial des Jésuites en Colombie.

ECUADOR

Rencontre de partage concernant la zone de frontière

Les 3 et 4 décembre 2018, dans la paroisse combonienne de Saint Laurent martyr (Esmeraldas), a eu lieu la rencontre pour partager la situation sociale et pastorale de la zone de frontière. Etaient présents les représentants du diocèse de Tumaco (Colombie) et du Vicariat Apostolique de Esmeraldas : leurs évêques, Mgr. Orlando Olave et Mgr. Eugenio Arellano MCCJ, et environ 30 agents de la pastorale, des prêtres, des religieux et des laïcs de la ville de Tumaco, du Vicariat et de la Zone Nord de Esmeraldas. Il y avait aussi une forte présence de comboniens et comboniennes, parmi eux le P. Daniele Zarrantonello, curé de Tumaco, le P. José Martin Balda, coordinateur de

la rencontre et vicaire de la pastorale de Esmeraldas, et les missionnaires comboniens et comboniennes qui travaillent dans les paroisses de Santa María de los Cayapas, Borbón et San Lorenzo. Cette expérience n'est pas tout à fait nouvelle et elle s'insère dans un programme d'initiatives qui ont une histoire de vingt ans ; cette rencontre est née d'une situation qui vient de se créer, spécialement à San Lorenzo et à Tumaco, après les bombes explosées en janvier et en mars 2018 à San Lorenzo et à Borbón et après les épisodes de violence (avec la mort de quatre militaires de l'Equateur à cause de l'explosion d'une mine, le kidnapping et le massacre de trois journalistes et d'un couple de l'Equateur) provoqués par des groupes armés du trafic de drogue.

La rencontre a eu trois moments : la mémoire historique de la pastorale de frontière ; la présentation des différents problèmes de la part des délégations et les conclusions d'action avec l'évaluation de la rencontre.

Avant tout, les problèmes présentés en différentes occasions sont en train d'augmenter. La présentation des problèmes a permis de comprendre que les deux zones vivent la même réalité, les mêmes problèmes et les mêmes espérances, mais avec des aspects plus dramatiques à Tumaco et dans la zone de la frontière colombienne. En fait les groupes ethniques et pour les gens cela n'a pas de sens mettre des frontières qui limitent les déplacements et les activités économiques et commerciales, ni utiliser des systèmes administratifs différents.

Dans cette situation marquée surtout par le manque de travail, grandit la course vers l'argent facile, augmentent la criminalité, la prostitution, la traite des personnes et la consommation de drogue. En même temps on perd les valeurs traditionnelles, les familles sont toujours plus fragmentées, augmente le nombre des filles mères et des enfants abandonnés, et l'alcoolisme. On assiste à l'invasion des sectes et à la difficulté de former des communautés chrétiennes et de responsables, soit dans le domaine ecclésial soit dans celui social et politique.

Dans les conclusions, tous les participants ont exprimé leur intérêt pour continuer ces rencontres de pastorale de frontière. Et voilà les suggestions présentées : renforcer la pastorale afro, garder des lignes communes entre Tumaco et Esmeraldas, promouvoir la formation intégrale, non seulement religieuse et sacramentelle mais aussi sociale pour les jeunes et les responsables des communautés, former une conscience critique, promouvoir une pastorale de l'environnement, ar-

ticuler notre travail avec d'autres organisations proches de l'Eglise chercher de comprendre quels sont les programmes économiques et politiques que le gouvernement veut proposer pour ces zones de frontières, appuyer les associations des producteurs pour le travail des produits sur le même territoire et soutenir la collaboration pastorale entre les diocèses.

ETHIOPIA

Ordination sacerdotale

Le 12 janvier 2019, veille de la fête patronale de la paroisse a été un jour de fête pour Fullasa, la paroisse la plus peuplée de toute l'Ethiopie, car elle compte environ 40.000 catholiques. On a célébré trois ordinations sacerdotales pour le Vicariat apostolique de Hawassa.

Les nouveaux ordonnés sont Iyasu Altesa Lodovico, Iyasu Daguna, de Fullasa, et Matewos Kebede, de la paroisse de Teticcia. A la cérémonie ont participé des milliers de fidèles. Un moment particulièrement émouvant a été quand Mgr. Roberto Bergamaschi a invité les trois diacres à émettre la promesse d'obéissance à lui et à ses successeurs et tout de suite après il a invoqué le Saint Esprit, pour qu'il prenne possession de ces trois personnes pour un ministère qui unit le ciel et la terre dans le sillage de l'œuvre de rédemption et de salut de Jésus Christ.

Il y avait aussi des Comboniens qui travaillent en Ethiopie, dont l'évêque émérite du vicariat apostolique de Hawassa, Mgr. Lorenzo Ceresoli. Soit les Comboniens soit les Sœurs Comboniennes ont senti d'avoir eu un rôle dans la formation de ces prêtres, à travers la prière, le témoignage, la catéchèse et parfois aussi par leur implication directe dans leur chemin de formation au séminaire. L'évêque défunt Mgr. Giovanni Migliorati a été rappelé par les nouveaux prêtres comme une figure déterminante dans le chemin de leur vocation.

Au cours de la cérémonie on a aussi rappelé un événement triste qui avait eu lieu deux semaines auparavant, le meurtre du père de Iyasu, au cours d'échauffourées entre des ethnies, un événement qui a provoqué de la douleur parmi les paroissiens et les participants, qui ont eu du mal à concilier le deuil pour cet événement tragique et la joie de la célébration.

ITALIA

Jubilé de Acse à Roma

Les célébrations du Jubilé de Acse ont commencé le 23 janvier par une rencontre intéressante et avec une grande participation, à Rome. Il y avait plus de 150 personnes qui ont rempli la salle 'Dante' du 'Palazzo Poli' auquel est attachée la célèbre fontaine de Trevi. Avec les amis de Acse, il y avait les Sœurs Comboniennes avec leur supérieure générale, les Comboniens (le supérieur général était en visite dans les provinces), des représentants d'autres instituts, beaucoup de jeunes et bien d'autres personnes.

Le P. Venanzio Milani, président de Acse, a présenté l'histoire de Acse, dès les débuts avec le P. Renato Bresciani jusqu'à nos jours, avec toutes ses activités. Ont suivi des témoignages intéressants de la part d'une des premières collaboratrices, de deux jeunes originaires de l'Ethiopie et de l'Afghanistan qui ont profité des bourses d'études de Acse et qui sont aujourd'hui l'un un ingénieur et l'autre un avocat, et de Sr. Maria Rosa Venturelli, vice-présidente de Acse. L'on. Rutelli, qui avait connu et aidé le P. Bresciani, l'a rappelé comme un homme de foi libre et généreux, qui l'avait aidé quand il était maire à mieux connaître les conditions des immigrés et des personnes dans le besoin. A conclusion de la rencontre une intervention magistrale du sén. Luigi Manconi sur la situation actuelle de l'immigration.

Toujours à Rome on a prévu d'autres rencontres : le 28 février, auprès de la Curie Générale des Comboniens, sur le thème : « Les scénarios actuels de la santé des migrants » ; le 25 mars au Seraphicum avec le P. Alex Zanotelli sur le thème : « L'accueil qui régénère » ; le 18 mai (lieu à définir) une soirée musicale avec des chants, des danses et des musiques de l'Afrique.

Les chiffres du 38^{ème} Festival du cinéma africain de Vérone (2018) dans la ville et dans la province

Il y a eu la projection de 30 films dans 25 salles ; 60 projections pour les écoles, avec la participation de 8.364 étudiants (2.175 à Vérone et 6.189 en Province) et de 937 enseignants. Les participants au festival ont été 14.385.

Les comboniens qui en sont les promoteurs, ont accueilli des metteurs en scène et mis à la disposition les salles et le Musée pour plusieurs initiatives proches de ce festival, par ex. « La danse des esprit », les films de la section "Voyageurs et Migrants", des conférences, etc.

PCA

Assemblée provinciale dans le signe du filet

Du 7 au 10 janvier de cette année, les Comboniens de la province se sont rencontrés pour leur assemblée annuelle. Il y avait le supérieur général, le P. Tesfaye Tadesse, et l'Assistant Général, le P. Alcides Costa ; les membres de la province ont traité des thèmes principaux de leur apostolat quotidien. Le thème de la formation permanente a été l'interculturalité, proposé cette année pour tout notre Institut. Nous avons été aidés dans notre réflexion par le P. Mario Tubac, un prêtre du Guatemala chargé de la pastorale indigène dans l'archidiocèse de la Cité de Guatemala, et par un groupe de ses collaborateurs.

Le signe du filet, qui nous a accompagnés tout au long de cette rencontre, nous a aidés à voir notre présence en Amérique Centrale comme une opportunité pour travailler en équipe, pour mettre ensemble tous nos efforts et nos capacités personnelles en vue d'un projet commun. La présence du P. Tesfaye et du P. Alcides nous ont confirmé dans la communion avec tout notre Institut et nous ont fait voir notre ministère dans le contexte plus vaste d'un projet combonien. Après l'assemblée, le P. Tesfaye a poursuivi sa visite aux communautés de la province pour animer les missionnaires dans leur service et pour se rendre compte, de manière directe, de la réalité dans laquelle les Comboniens de la province poursuivent leur travail et leur ministère.

L'assemblée a été aussi une occasion pour partager les joies, les difficultés et les espérances et pour ouvrir des horizons pour les prochaines années, fidèles au charisme de saint Daniel Comboni.

Tous les secrétariats et les secteurs ont trouvé un moment pour faire leur évaluation et programmation en vue de tracer le chemin que la province suivra cette année.

PORTUGAL

Fr. Bernardino défend sa thèse de doctorat

Le Fr. Bernardino Dias Frutuoso a réussi avec succès à l'examen public de doctorat en Sciences de la Communication de l'Université Catholique du Portugal (UCP) de Lisbonne, avec la défense de sa thèse : « As (re)configurações comunicativas do papado na era da

(auto)mediatização » (Les (re)-configurations communicatives de la papauté dans l'ère de l'(auto)médiatisation).

La commission, composée de 6 professeurs de la UCP, de l'Université de Coimbra et de l'“Universidade Nova” de Lisbonne, a primé ce travail de 393 pagine (avec les notes, les références et la bibliographie) avec la note de 19/20 et *summa cum laude*. Elle a souligné « la qualité théorique et le travail empirique » de la dissertation, les capacités intellectuelles et personnelles de son auteur, et le temps record – trois ans – pour la conclusion de ce doctorat, quand en même temps il dirigeait les publications comboniennes au Portugal.

La défense de la thèse a eu lieu auprès de la Faculté de Sciences Humaines de la UCP de Lisbonne le 22 janvier.

Le nouveau docteur est le directeur, depuis quatre ans des revues comboniennes au Portugal “Além-Mar” et “Audácia” et du bulletin “Família Comboniana”. Auparavant il avait travaillé pendant vingt ans dans les revues comboniennes du Pérou et de la Colombie.

TCHAD

La paroisse d'Abéché remercie le P. Filippo Ivardi

Le dimanche 30 décembre notre paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus d'Abéché a célébré une grande messe chargée d'émotion. En premier lieu pour fêter la Sainte Famille de Jésus et la clôture de l'assemblée générale du mouvement Rewnodji ; environ 300 fidèles de toutes les 8 diocèses du Tchad ont participé.

Il y a eu aussi un moment spécial où Dominique et Jeanne se sont dit leur « oui » à jamais et l'action de grâce avec tout le peuple de Dieu pour la vie missionnaire de notre confrère, le P. Filippo Ivardi Ganapini, qui quittera fin janvier la délégation combonienne du Tchad, après 9 ans de service entre Moissalla, N'Djamena et 5 ans comme curé à Abéché.

A suivre, c'est le témoignage du conseiller Fidèle Tonalta Ngaryo, au nom de toute la communauté paroissiale d'Abéché. « Durant toutes ces années, vous avez accompli votre mission, l'annonce de la Bonne Nouvelle, avec joie et amour. Vous avez travaillé non seulement pour vos fidèles, mais aussi pour nos frères et sœurs musulmans. Par vos visites dans les familles, vous êtes plus près des fidèles, notamment des couples chrétiens. Le deuxième témoignage que je retiens de vous c'est que malgré l'immensité de notre paroisse, environ 1/5 de la superficie du pays, vous êtes tout le temps en voyage pour visiter les communautés. Pour y arriver, vous passez des jours, des kilomètres

et des heures sur des routes parfois poussiéreuses et remplies de sable. Le dimanche, vous trouvez gênant de voir deux prêtres comboniens qui célèbrent la messe aux fidèles d'Abéché. Si c'est le cas, vous vous déplacez, avec quelques fidèles, pour dire la messe à la maison d'arrêt. Enfin, la communauté paroissiale par ma voix retient de vous votre proximité et votre joie d'accompagner. Pour l'avoir dans votre cœur, elle vous offre en souvenir la carte du Tchad où est délimité le territoire de la paroisse d'Abéché et la carte du Tchad sous forme de tablette détachable ».

TOGO-GHANA-BENIN

Profession perpétuelle e ordination sacerdotale

La province du Togo-Ghana-Bénin s'est réjouie de terminer l'année en joie par trois grands événements : la profession perpétuelle du Sc. Christ-Roi Tomety et l'ordination sacerdotale des Diacres Sylvain Alohongo et Noël Sakie.

La profession perpétuelle a eu lieu à la maison provinciale le 30 novembre 2018, fête de Saint André Apôtre. Présidée par le Supérieur Provincial P. Victor Kouande, elle a vu la participation de nombreux familiers, amis et confrères du profès. Dans son homélie pour la circonstance, le P. Victor a invité tous à écouter la voix du Seigneur qui continue à appeler hommes et femmes à tout laisser et à venir à sa suite. Il invita ensuite et de manière particulière le profès à imiter les premiers apôtres dont Saint André, en répondant, toujours avec promptitude, au Seigneur qui l'a appelé.

Le Diacre d'alors et maintenant P. Sylvain Alohongo a eu son tour le 15 décembre 2018 lorsqu'avec 18 autres diacres diocésains, il a été ordonné prêtre par l'imposition des mains de l'archevêque de Cotonou, Mgr Roger Hougbedji. Au cours de cette célébration l'archevêque invita les jeunes prêtres à garder 3 points (piliers) pour toute leur vie de prêtre. Il s'agit des points suivants : la conscience de leur consécration au Christ, la logique de la sainteté et la communion fraternelle.

Le 22 décembre a été enfin le tour du confrère Noel Sakie, à Noépé, dans l'archidiocèse de Lomé. Une très belle célébration qui dura 5 heures. Les diacres étaient au nombre de 21 dont 20 pour le compte de l'archidiocèse. La foule était inévitablement immense et la joie au comble. L'archevêque de Lomé dans son homélie invitait les diacres d'alors à être assidus au travail et à éviter l'appât du gain dont surtout la course à l'argent.

Il est à noter que nos trois confrères ont déjà reçu leur affectation pour la mission. Le Sc. Christ-Roi est affecté en Éthiopie tandis que les PP. Sylvain et Noël iront au Mexique et en Asie respectivement. Notre prière les accompagne : qu'ils soient de vrais hérauts de la Bonne Nouvelle partout où ils se trouveront dans leurs diverses missions.

IN PACE CHRISTI

P. Gianpietro Baresi (08.10.1936 – 08.12.2018)

Le P. Gianpietro Baresi était né le 8 octobre 1936 à Gavardo (Brescia), dans une famille très nombreuse et avec une foi profonde. « Il est important de rappeler nos parents – écrivait le P. Gianpietro il y a quelques années –, nos racines, là où ont pris forme notre vie et notre vocation : je pense aux sacrifices de mes parents pour faire vivre une famille de 15 enfants, dans l'époque de la guerre marquée par de grandes souffrances et craintes. Une vie de fatigue, mais aussi avec une grande force d'âme et d'une spiritualité profonde. Quand j'étais dans le service de la formation et s'ouvrait pour moi la route pour le Brésil, ma mère pleurait à l'idée de mon départ ... Quand le visa arriva, je suis allé la voir et je lui demandai si elle voulait que je renonce. *Non Non! Gianpietro ! C'est moi qui t'ai appris à marcher !* Je suis parti et elle devint un supporteur chaleureux du Brésil ! Le chapelet ne manquait jamais dans notre famille. A 23h00 nous écoutions les 'Je vous salue Marie' de papa qui revenait en vélo de son travail ... Je me rappelle la prière du soir de mon père, peu avant sa mort, sur le matériel par terre pour ne pas tomber : « *Je ne sais pas si demain je vais me réveiller ici ou de l'autre côté : Si c'est de l'autre côté, j'espère que Dieu me donne une bonne place, je ne la mérite pas mais je sais que Lui il est bon ! C'est l'idée prophétique du Dieu miséricordieux dont nous parle toujours le pape François !* »

Le P. Gianpietro, après le noviciat à Gozzano et le scolasticat à Véronne et à Venegono, fut ordonné prêtre le 7 avril 1962. Après son ordination, il travailla pendant douze ans en Italie comme promoteur des vocations, formateur et enseignant. En 1974 il partit pour le Brésil, où il a vécu pendant quarante ans un service missionnaire fécond et passionné. Il a travaillé dans la pastorale et dans la formation, toujours avec une attention intelligente tournée vers les plus pauvres. Il s'est engagé dans la vie ecclésiale et sociopolitique des années chaudes de la transition de la dictature militaire, du renouvellement du Concile et de notre Institut.

Le P. Antonio Guglielmi, qui a vécu avec le P. Gianpietro au Brésil, a écrit depuis Palerme : (10 décembre 2018) « Du moment où nous avons reçu la nouvelle de ta mort, mon cher João Pedro, à mon esprit sont venus beaucoup de souvenir de la période vécue à São Paulo, au scolasticat de l'Avenida Primavera de Caiena. C'était la période de 1983 à 1985, quand le Brésil encore sous la dictature militaire allait vers des élections présidentielles. Tu étais le formateur et j'étudiais la théologie dans un contexte de formation inséré dans le quartier de cette grande ville, proche de la favela. Le nôtre était un quartier dor-toir, les gens partaient très tôt pour aller au travail, et nous aussi, pour aller à l'université de théologie. Tu as réussi à faire 'émigrer' la mai-son de la résidence provinciale dans un quartier résidentiel vers le Parque Santa Madalena, "bairro popular", précaire dans ses infras-tructures mais habité par des gens, "o povo", qui ont beaucoup contri-bué dans notre formation de missionnaires. Les vrais formateurs, tu disais, c'étaient "o povo", les pauvres, les personnes qui luttèrent pour leur survie et pour garantir le nécessaire à leurs enfants.

Aujourd'hui, mon cher João Pedro, je peux te dire que tu as été cou-rageux, tu as défié tant de personnes qui encore aujourd'hui ne sui-vent pas cette intuition qui semble difficile à proposer. Il s'agissait d'apprendre à vivre avec ce qui est essentiel, sans le surplus, et cela m'a appris à ne pas perdre la vocation pour laquelle nous avons été créés : être des humains. Avant d'être religieux, il s'agit d'apprendre à être des humains. La proximité avec ceux qui risquent leur vie tous les jours, m'a permis de faire mien le commandement : « a vida em pri-meiro lugar », la vie à la première place. Je te remercie, ainsi que ceux qui ont permis de vivre cette proposition de formation.

Tu étais capable d'ironie et toi-même affirmais que tu étais malin quand tu racontais des épisodes de ton enfance. Ton ironie suscitait le rire et exprimait ta liberté intérieure ; cela dédramatisait des situa-tions difficiles. Tu savais rester avec les enfants et cela te permettait d'être accessible à tous sans être une rareté et une exception ».

En 2015 le P. Gianpietro revint en Italie à cause de ses conditions de santé. Le 22 novembre 2018 il a eu une hémorragie cérébrale ; il fut hospitalisé à Borgo Trento (Vérone), mais il entra dans un coma profond et irréversible. Il retourna dans notre maison de Castel d'Azzano le 7 décembre, et il est décédé le jour suivant le 8 dé-cembre, fête de l'Immaculé Conception de la Vierge Marie.

A tous les membres de la communauté de Castel D'Azzano, le P. Gianpietro laisse un bon souvenir, par son sourire constant et iro-nique, ses boutades intelligentes, son intelligence profonde qu'il a

nourrie par des lectures... mais surtout pour sa volonté de dialoguer avec tous et sa disponibilité à aider les confrères.

P. Aladino Mirandola (11.04.1929 – 09.12.2018)

Le P. Aladino était né à Vigasio (Vérone). Voilà comment il raconte les débuts de sa vocation : « Déjà quand j'étais petit j'étais acolyte et les sœurs me disaient que j'allais devenir prêtre... mais cela me faisait fâcher ! Je n'y pensais pas du tout ! J'ai fait partie de l'Action Catholique pendant des années, mais puis j'ai laissé cela pour suivre la passion de ma vie : la danse !

Un dimanche j'étais devant la maison paroissiale des jeunes, car il y avait une comédie, mais je n'avais pas l'argent pour le ticket. Le sacristain m'envoya chercher des chaises (après il allait me faire entrer gratuitement) et là j'ai rencontré une personne qui me fit devenir religieux, le nouveau curé qui m'invita à la rencontre de l'Action Catholique. Je ne sais pas comment, le soir je suis allé à la rencontre ... les vieux amis m'accueillirent avec beaucoup de joie. J'étais confus. Le dimanche suivant je suis revenu au lieu de la danse, mais je suis resté là regarder. Ce fut la dernière fois que j'y suis allé. Petit à petit ma vocation se faisait sentir ... je lisais Nigrizia qui faisait bouger quelque chose en moi ... je voulais devenir combonien. »

Après le noviciat en Angleterre, Aladino fit sa profession religieuse comme Frère missionnaire en 1951 et après trois ans en Angleterre, en 1954 il fut affecté à l'Ouganda. Là il vécut son service missionnaire, surtout dans l'enseignement, jusqu'en 2014, avec une interruption de six ans à Rome (1970-1976) pour les études de philosophie et de théologie en vue de l'ordination sacerdotale (1976). Après son ordination il fit retour en Ouganda pour son service dans la région du West Nile.

Depuis quelque temps il avait beaucoup de problèmes de santé. A la fin de novembre, il fut hospitalisé à cause d'une infection rénale. Il est décédé à l'hôpital de Negrar (Vérone) le 9 décembre.

Sa condition de souffrance et d'immobilité progressive, surtout au cours des derniers mois, ont parfois pesé sur son état d'âme, en le faisant devenir un peu silencieux ; selon ses possibilités, il aimait sortir pour offrir sa contribution dans les paroisses environnantes qu'il connaissait bien. Ses familiers et ses amis le visitaient souvent pour parler avec lui et recevoir des conseils.

Voilà les mots que le P. Renzo Piazza, supérieur de la communauté de Castel d'Azzano, a adressés au P. Aladino, comme une salutation finale, au commencement de l'Eucharistie présidée par le P. Giovanni

Munari, supérieur provincial. « P. Aladino, cette communauté où tu as vécu les trois dernières années et demie veut te remercier et te saluer pour la dernière fois. Quand tu es arrivé à Castel d’Azzano, dès le premier jour, tu as inauguré une pratique dont nous sommes devenus des experts : tomber. Sous le soleil fort du trois juin tu es allé voir le travail des ouvriers qui terminaient de mettre le goudron. Tu as laissé un peu de sang sur le nouveau goudron et tout est fini là. Mais beaucoup ont suivi ton exemple ... Souvent tu nous as témoigné de ta vie entièrement donnée à la mission et de ton amour “monogamique” pour l’Ouganda : tu y as travaillé seize ans comme Frère et 38 comme prêtre, dans la prédication et l’enseignement, en tout 54 ans ! Tu nous en as appris la géographie, en rappelant les noms des missions où tu as vécu : Moyo, Pakwac, Koboko, Ombaci ; la politique, en rappelant que tu avais des amitiés importantes comme celle avec le président Amin.

Tu as réalisé des programmes de promotion humaine et y a fait participer des amis pour te soutenir (y compris l’équipe du Chievo), affirmant que « sans argent on ne réalise pas les œuvres de Dieu », comme le disait aussi Comboni. Tu t’es réjoui en recueillant les fruits de ton travail : tu étais orgueilleux du fait que parmi tes acolytes il y en a un qui, devenu missionnaire combonien, aujourd’hui est engagé au Sud Soudan.

Tu as été capable aussi de bien vieillir dans notre communauté de Castel d’Azzano. Fidèle à la communauté et à la prière, tu gardais les yeux fixés vers le Tabernacle; tu voyais vite que la lampe était éteinte ... Tu as été disponible jusqu’à quand tes forces l’ont permis, tu es resté lié à ta famille et au village où tu es né et grandi, là où tu allais danser mais surtout où tu as grandi dans la foi et dans l’amour envers le prochain. Tu montrais avec nostalgie la petite église où tu allais prier le chapelet quand tu étais enfant ».

P. Pasquale Boffelli (12.04.1925 – 11.12.2018)

Le P. Pasquale était né à Fiorano al Serio (Bergame) le 12 avril 1925. A 14 ans il entra dans l’école apostolique de Rebbio. Il alla ensuite dans celle de Brescia et il entra au noviciat le 12 août 1943. Il fit sa première profession religieuse le 15 août 1945 à Venegono. Il étudia la philosophie à Rebbio, puis il revint à Venegono où il fit la profession perpétuelle le 15 août 1951.

Il fut ordonné prêtre le 7 juin 1952 et le mois d’août il partit pour le Liban pour étudier la langue arabe. L’année suivante il arriva au Sou-

dan, au Comboni College di Khartoum comme enseignant et ensuite, en 1961, assistant de l'internat.

En 1967 il fut nommé directeur de la Technical School, et ensuite pour une autre période du Comboni College.

De 1971 à 1973 il était à la Curie Généralice. A son retour à Khartoum, à la Technical School, il travailla comme coordinateur diocésain de Soudanaïd.

En 1978 il fut nommé secrétaire exécutif de la commission des communications sociales, un organisme de la Conférence Episcopale du Soudan.

Le P. Pasquale a travaillé pendant de nombreuses années avec l'évêque Mgr. Macram Max Gassis qui dans son témoignage raconte : « Au cours des jours difficiles de l'Eglise au Soudan, en particulier dans mon diocèse de El-Obeid, à cause de l'esclavagisme et de la domination oppressive contre les chrétiens de la part du régime fondamentaliste islamique de Omar El Bashir, j'avais demandé au personnel ecclésiastique de garder un journal des événements. Le P. Boffelli prit au sérieux cette invitation, en produisant le fameux "anonyme". Une grande majorité des ambassades étrangères aimait cette circulation qui donnait des informations précieuses, en particulier à propos de l'esclavagisme et de l'oppression des chrétiens, surtout des populations du Sud Soudan.

Quand moi-même je ne pouvais plus rentrer à El-Obeid pour des raisons de sécurité – je m'étais adressé à la Commission pour les Droits Humains de Genève, j'avais témoigné devant le Congrès des USA et auprès d'autres institutions internationales et devant les médias de l'Italie, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et les Pays Bas – j'avais établi ma base au Kenya. J'ai réussi à rejoindre mon troupeau sur les Monts Nouba et j'avais besoin de l'aide du P. Pasquale. Il était heureux de cela et il s'occupait du personnel. Tout le monde l'aimait bien, on lui avait donné le surnom de « grand-père ». Aussi quand il fut obligé de se retirer, chaque mercredi à la messe on avait une intention spéciale pour lui. Après son départ, tout le monde le rappelait au cours de la célébration eucharistique. »

Il termine : « Je l'ai bien connu et je peux témoigner de sa simplicité et de son humilité, malgré toutes les qualités que le Seigneur lui avait données. Il était une personne de paix. Et aussi un photographe professionnel et un électricien expérimenté. Son apport a été déterminant dans la préparation de l'installation électrique du Secrétariat Permanent du Secrétariat Catholique au Soudan, de la Conférence Episcopale de Khartoum. Je remercie Dieu pour avoir donné le P. Pasquale.

Il a toujours été proche de moi, en particulier dans les moments difficiles. Les mots de l'Écriture sont vrais : « Qui trouve un ami, trouve un trésor. »

P. Lino Negrato (22.07.1928 – 04.01.2019)

Le P. Lino Negrato était né à Legnaro (Padoue) il y a 90 ans. Après le noviciat à Venegono, où il fit sa première profession religieuse le 15 août 1946, il fit le scolasticat à Rebbio, Brescia et Venegono, où il fit la profession perpétuelle le 20 septembre 1951. Après l'ordination sacerdotale, le 7 juin 1952, il fut affecté à l'Ouganda, où il vécut son service missionnaire pendant une dizaine d'années. En 1963 il dut quitter ce Pays. La politique protestante anticatholique, faite d'abord par la puissance coloniale britannique et exacerbée ensuite par Milton Obote après l'indépendance en 1962, poussèrent à la répression de tout effort d'éducation et de sensibilisation politique de la jeunesse catholique. Dans ce contexte difficile, ce jeune et combattif missionnaire qu'était le P. Lino se procura plusieurs ennemis, et pour cela il fut obligé de quitter en hâte le Pays.

Après une courte période (1964-1967) en Italie et au Canada, en 1968 il fut affecté au Togo, où il arriva le 14 octobre. Il alla à la mission de Kouvé, où il travailla inlassablement pendant 20 ans. Ce fut la période la plus féconde de la vie et de l'activité missionnaire du P. Lino. Avec l'énergie de l'âge de 40 à 60 ans, la détermination de son caractère et le bagage d'expérience de l'Ouganda, il se consacra à la promotion humaine des jeunes en construisant des dizaines d'écoles et un lycée. En même temps avec zèle il se consacra à l'évangélisation de ce territoire, en luttant contre le vodu qui était fort dans cette zone et en construisant des chapelles partout. Aujourd'hui cette mission, animée par le clergé du diocèse depuis 1996, est la paroisse mère de beaucoup d'autres paroisses.

Le nom du P. Lino reste lié à celui de Kouvé. Un exemple de cela est le fait que l'évêque du diocèse de Aného, à qui appartient actuellement Kouvé, a voulu se faire représenter à l'enterrement du P. Lino par le premier prêtre originaire de Kouvé.

Après Kouvé, le P. Lino poursuivit son service missionnaire au Ghana et au Bénin, jusqu'en 2010. Sa dernière communauté en mission a été Adidome (Ghana). En fêtant ses 80 ans (dont la moitié vécu au Togo, Ghana et Bénin), il me confiait : « je ne sens pas d'avoir 80 ans ; au-dedans de moi il me semble d'en avoir vingt ! » Mais son physique était éprouvé. L'année suivante, pendant ses congés en Italie, il eut un grave problème de santé. Après plusieurs mois de conva-

lescence, il a voulu revenir en mission. Mais désormais sa santé était minée. Après peu de mois, le 21 septembre 2010, le P. Joe Rabbiosi, supérieur de la communauté de Adidome, dut l'accompagner de retour en Italie, à Vérone.

Depuis 2015 le P. Lino appartenait à la communauté de Castel d'Azzano. La santé s'était aggravée depuis quelques mois. Le 4 janvier 2019 au cours de la nuit il s'est éteint dans la sérénité. Le 7 janvier nous avons célébré son enterrement, à la présence de nombreux confrères venant des communautés proches, et de ses familiers. Plusieurs témoignages ont évoqué la figure de ce missionnaire. L'après-midi il y a eu aussi son enterrement dans son village de Legnaro, où il a été enterré. (*P. Manuel João Pereira Correia*)

P. Josef Knapp (14.02.1941 – 12.01.2019)

Le P. Josef Valentin Knapp était né le 14 février 1941, à Falzes, Sud Tyrole (Italie). A 11 ans, il entra dans la Mission House de Milland, où il acheva ses études jusqu'au sacerdoce ; il fut ordonné le 29 juin 1966. Il quitta Milland seulement dans la période entre 1962 et 1963, pour aller au noviciat de Mellatz, près de Lindau. De 1966 à 1968, en attendant son visa pour l'Afrique du Sud il travailla comme économiste à la Milland Mission House. D'août 1968 jusqu'à la fin de 1992, il travailla dans les missions de l'Afrique du Sud : Burgersfort, Luckau et Glen Cowie. De 1993 à 1995 il fut encore une fois à Milland, puis il revint en Afrique du Sud où il resta jusqu'en 2003. Du 1 juillet 2003 jusqu'au jour de sa mort il était administrateur paroissial de Waidbruck et Kollmann, où, en 2016, il a célébré le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Au cours de la période de son séjour en RSA, le P. Josef a toujours eu un grand intérêt pour la culture et la foi des Africains. L'échange réciproque entre l'Afrique et l'Europe a toujours été important pour lui. Au point qu'il organisa et accompagna plusieurs fois une chorale sud-africaine à travers l'Europe.

Le P. Josef était une personne joyeuse et sociable. Il a toujours cherché ce qui est juste et tout ce qui pouvait engendrer l'espérance. Maintenant il a atteint son but et nous sommes confiants que Dieu va le récompenser pour tous ses efforts et pour ses œuvres.

L'adieu au P. "Seppi" a été impressionnant partout : à Kollmann, à Waidbruck et à Pfalzen. Seppi était un combonien, missionnaire et pasteur. Mais aussi plus que cela. Il était un homme ouvert aux rencontres, au dialogue sur la foi et la vie de l'Eglise. Pendant toute sa vie il a été un « chercheur », il n'avait ni recettes ni réponses pré-

confectionnées. Et il a été un constructeur de ponts, dans beaucoup de sens. Seppl avait compris et voulait qu'il y ait des ponts non seulement entre l'Europe vers l'Afrique mais aussi en sens envers. Il s'est laissé pénétrer par la culture des autres, il s'est acculturé ; il était un expert des tribus africaines où il avait travaillé. Le P. Josef n'était pas "le curé", il n'était pas "le combonien", il était seulement Seppl, celui qui jouait aux cartes, qui savait faire la fête, qui faisait de belles célébrations liturgiques, qui savait être un avec le peuple avec qui il vivait. (Fr. Bruno Haspinger)

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

LE PERE : Francesco, du P. Flavio Mazzata (I).

LA MERE : Margareta, du Fr. Hans Eigner (DSP) ; Almerinda, du Fr. António Carvalho Leal (P).

LE FRERE : Antonio, du P. Teresino Serra (I) ; Rino, du P. Bruno Tonolli (I) ; l'abbé Pio (prêtre diocésain), du P. Elia Pampaloni (U).

LA SŒUR : Santina, du P. Lorenzo Tomasoni (I) ; María del Carmen, du P. José Manuel Sánchez Ortiz (M) ; Rosa, du P. Mario Mazzoni (I).

LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES : Sr. Luisangela Casula, Sr. Gioconda Ganassin, Sr. M. Vittorina Maroso, Sr. M. Giuseppina Margoni, Sr. M. Virginia Parini, Sr. Lettehawariat Be-reketeab.